

Bernard JOYET

Un auteur qui prend de la hauteur

Il est déjà loin le temps où, avec Roland Salomon, Bernard Joyet avait créé le duo Joyet & Roll Mops, un numéro des plus drôles avec Roland trônant derrière sa batterie de même électriquement branchée, sa planche à laver et ses mimiques d'un irrésistible effet comique,



qui soulignait de ses accompagnements dingues les textes poético-humoristiques de ce pince sans rire de Bernard Joyet à qui on prédisait d'autres lendemains chantants. Ce que nous démontrait par la suite Bernard Joyet, lequel depuis quelques années

s'est lancé dans une toute autre aventure, dans un tour de chant différent comme auteur compositeur interprète accompagné au piano par Jean-Louis Beydon ou Nathalie Miravette. L'artiste seul sur le devant de la scène a alors montré tout son savoir faire en tant qu'interprète, mais aussi comme cisailleur de mots de ses propres écrits. Une écriture de belle plume où le mot entre rapidement en jeu "mignonne, allons voir si l'arthrose" (**Le Gérontophile**), mais le mot se fait poétique et de grande invention (**On S'ra Jamais Vieux**). Ainsi rire et tendresse font bon ménage chez ce "Joyet" luron qui n'engendre pas la mélancolie. Son humour est placé sous le label "garantie" et ça "provoc" du bord des lèvres, comme un murmure ironique.

Sa rencontre avec Juliette fut comme le déclic d'une reconnaissance médiatique auprès de ces journalistes qui sont d'ordinaire d'une triste frilosité lorsqu'il s'agit de parler d'un talent nouveau si je puis dire, car ce talent là, on aurait dû le découvrir depuis belle lurette, mais il suffit parfois de s'acoquiner avec quelqu'un de plus connu que vous pour qu'on s'aperçoive que vous existez aussi, et que ma foi, ce que vous faites, c'est pas mal non plus. C'est ce qui est arrivé à ce Joyet que dame Juliette aime beaucoup, au point de lui demander d'écrire pour elle, ce qui donne quelques perles rares pour 2 albums de Juliette, le 1er intitulé **Assassins Sans Couteaux** (1998) et le suivant **Le Festin De Juliette** (2002), lequel obtint le prix de l'Académie Charles Cros. Un Bernard Joyet plein de modestie qui avoue "j'ai le bonheur d'avoir été choisi par Juliette comme auteur et collaborateur : peut-on rêver plus belle carte de visite". Mais Bernard Joyet a sorti aussi un album avec déjà un titre lumineux qui s'affiche déjà en **Prolongations** (2002), titre de l'album. Alors notre lascar voit son nom grandir aux frontières d'une popularité encore naissante, bien sûr, mais c'est bien parti pour le néon au fronton des plus grandes salles, alors que les spectacles s'enchaînent quand le public se déchaîne. Théâtre des Déchargeurs, Festivals de St Etien-

ne et de Barjac, Rencontres Brel à St Pierre de Chartreuse, enfin, invité par Jean Ferrat sur Antenne 2 dans l'émission de Drucker "Vivement Dimanche". On découvre alors sur le petit écran la bouille sympa de cet artiste talentueux, la tête dans les nuages, avec un air étonné d'être là, mais l'air pour lui est plus respirable qu'il ne le fut, puisque passé aujourd'hui dans la catégorie des auteurs reconnus de ce cercle restreint des poètes vivants, de ceux qui chantent leurs propres écrits. Il faut écouter des chansons comme **Verdun** :

*"Si au dessus de nous trône un être suprême
Il devrait se pencher sur son petit jardin
Les insectes c'est nous / nos guerres sont les mêmes
La terre est un foutoir / qui ressemble à Verdun"*

ou **Djamila** ("cette silhouette embrumée d'un halo / comme on voyait jadis sur les images pieuses"). A vrai dire, tout cela n'est pas drôle, et s'il y a dans certains textes des éclats d'humour, il y a aussi une écriture qui nous laisse à penser que derrière certaines facéties, il y a quelques vérités à déchiffrer, et si parfois "on rigole, on rigole, on rigole", on peut rire jaune devant **Le Singe** qui fait "des cabrioles, des grimaces sur la fiole, les 4 mains agitées". Il y a bien d'autres petits chefs d'œuvres d'écriture dans les textes de Joyet qui est dans la vie de tous les jours un homme d'une grande amabilité et de bonne compagnie, mais si l'on parle beaucoup des textes, il ne faudrait tout de même pas oublier les musiques qui sont de belle composition, car il est non seulement parolier, mais également compositeur de ses chansons, avec parfois un clin d'œil particulier à cet auteur compositeur provençal Jean Duino "Ceux qui ont bien tourné" ou après s'être associé avec Juliette, laquelle compose les musiques et lui les paroles dans ce **Mayerling** qu'elle même chante dans ses propres spectacles. En écoutant Joyet, c'est sûr qu'"on s'ra jamais vieux, on s'ra intrépides, espiègles, perfides, irrévérencieux" car Bernard Joyet, en parlant de ses chansons, avoue qu'il dit "tout ce que le monde dit, il faut prendre les chemins de traverse, il faut être irrévérencieux, il faut désobéir, il faut bouger".



Voilà une chanson qui "n'est pas un lamento" (Tiens, j'ai du lire ça dans un album "Photo" de Bernard Joyet !).

Jacques ROUSSEL
Avril 2003
(© Chant'Essonne)